

Mémoires d'un enfant de 300 000 ans II

Tout ce qu'il me reste à voir,
Tout c'qu'il me reste à être,
La farce cachée d'une histoire
Pas très nette.

Mon âme fait grise mine,
Et mon corps ne suit plus
Qu'un bruit dans ma poitrine
Qui afflue.

Mon cœur est un nuage,
Un délaissé des cieux,
Comme un oiseau en cage,
Quand je pleus.

Tout c'qu'il me reste à vivre,
Les rivières de secondes,
Tout c'qu'il me reste à rire
De ce monde,
Ça fait soif à ma gueule
D'un bon anesthésiant,
D'un feu qui rend moins seul
Un moment.

Mon cœur est un flocon
Pris à son propre piège,
Je suis juste un peu con
Quand je neige.

Tout ce qu'il me reste à dire,
Les rivières de virgules
Qu'il me reste à écrire
S'accumulent,
Les mémoires d'un enfant
D'au moins 300 000 ans,
Et d'un nombre de vies Infini.
Mon cœur est un soleil,
Allumé dans la nuit,
Comme un enfant qui veille,
Quand je luis.